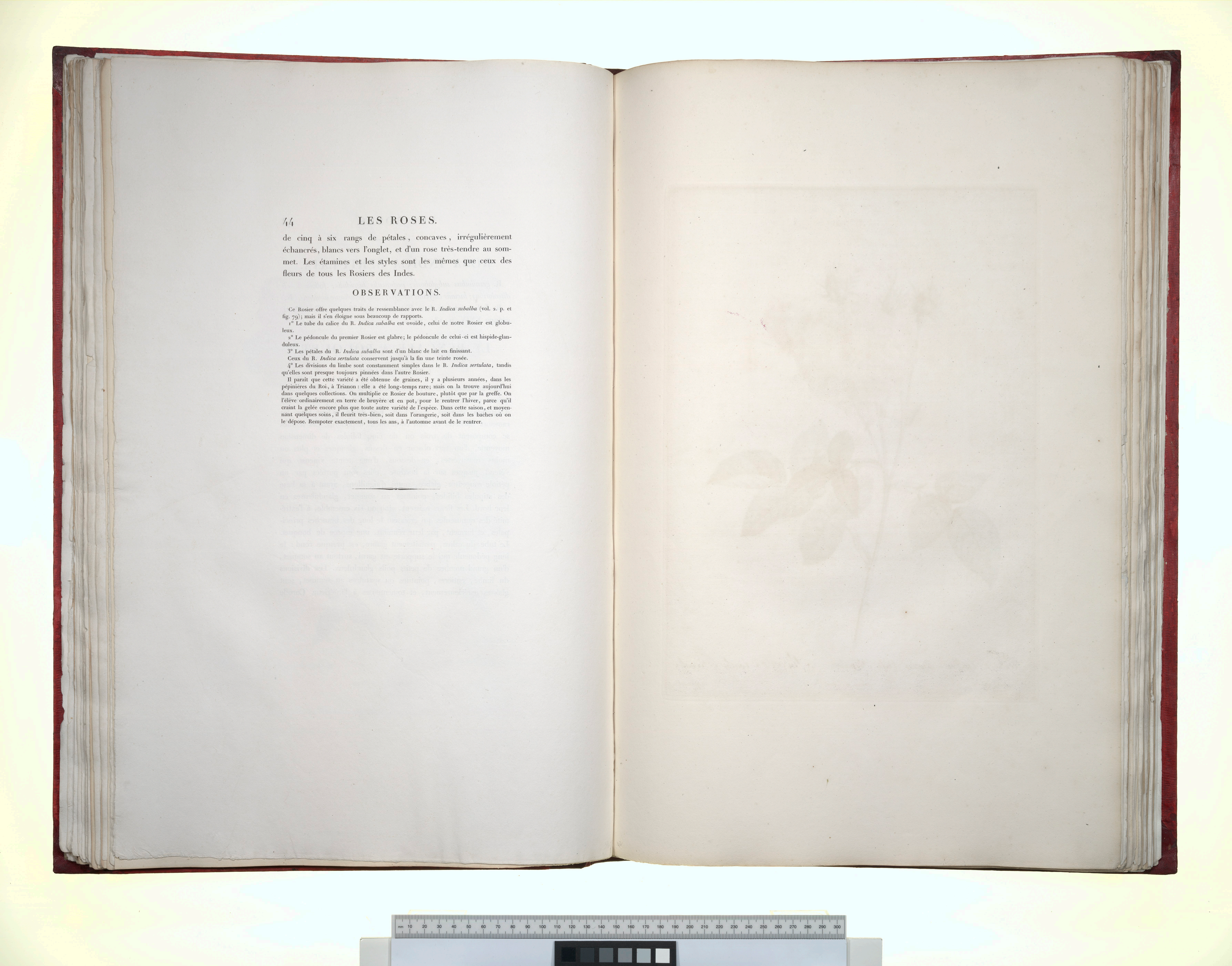


de cinq à six rangs de pétales, concaves, irrégulièrement échancrés, blancs vers l'onglet, et d'un rose très-tendre au sommet. Les étamines et les styles sont les mêmes que ceux des fleurs de tous les Rosiers des Indes.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier offre quelques traits de ressemblance avec le R. *Indica subalba* (vol. 2. p. et fig. 79); mais il s'en éloigne sous beaucoup de rapports.

1° Le tube du calice du R. *Indica subalba* est ovoïde, celui de notre Rosier est globuleux.

2° Le pédoncule du premier Rosier est glabre; le pédoncule de celui-ci est hispide-glanduleux.

3° Les pétales du R. *Indica subalba* sont d'un blanc de lait en finissant.

Ceux du R. *Indica sertulata* conservent jusqu'à la fin une teinte rosée.

4° Les divisions du limbe sont constamment simples dans le R. *Indica sertulata*, tandis qu'elles sont presque toujours pinnées dans l'autre Rosier.

Il paraît que cette variété a été obtenue de graines, il y a plusieurs années, dans les pépinières du Roi, à Trianon : elle a été long-temps rare; mais on la trouve aujourd'hui dans quelques collections. On multiplie ce Rosier de bouture, plutôt que par la greffe. On l'élève ordinairement en terre de bruyère et en pot, pour le rentrer l'hiver, parce qu'il craint la gelée encore plus que toute autre variété de l'espèce. Dans cette saison, et moyennant quelques soins, il fleurit très-bien, soit dans l'orangerie, soit dans les baches où on le dépose. Rempoter exactement, tous les ans, à l'automne avant de le rentrer.